

A Madame Frédérique Perler, Maire de
Genève
A Mesdames et Messieurs les Conseillers
administratifs
Palais Eynard
Genève

Par voie électronique

Genève, le 10 août 2021

Madame la Maire
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil administratifs,

Les soussignées et soussignés, soucieuses et soucieux de l'avenir du Musée d'art et d'histoire, se permettent d'attirer votre attention sur les faits suivants :

Depuis sa nomination à Genève, l'actuel directeur du Musée d'art et d'histoire, M. Marc-Olivier Wahler, n'a cessé d'administrer la preuve qu'il n'avait pas le profil requis pour diriger une institution patrimoniale de cette importance, ce qu'un examen attentif de sa carrière depuis ses débuts au musée de Lausanne laissait supposer. Un directeur doit être au service des collections et non s'en servir comme d'un instrument pour faire valoir sa prétendue créativité ou celle des commissaires d'expositions qu'il invite.

Sa méconnaissance de l'essence même des collections, celles d'arts appliqués notamment, lui fait commettre des non-sens historiques susceptibles d'induire en erreur le public qui visite le musée. Dans une institution comme le MAH, qui comprend un grand nombre de collaborateurs et en particulier des conservateurs qui, chacun dans leur domaine, possèdent une compétence très supérieure à celle du directeur, ce qui est dans l'ordre des choses, seul un travail d'équipe fondé sur une confiance et une estime réciproques peut donner de bons résultats. Au lieu de cela, le directeur, décidant seul, a rapidement réussi à créer un climat détestable ; dans ses interventions publiques, M. Wahler dénigre les connaissances accumulées par les spécialistes et trivialisait le savoir scientifique. Personne n'est opposé au changement, pour autant que les nouvelles perspectives se fondent sur des bases solides respectant le travail de générations de chercheurs et, tout simplement, la connaissance historique. M. Wahler a annulé une exposition sur « Genève en 1900 » prévue de longue date, à laquelle avaient déjà beaucoup travaillé plusieurs conservateurs ainsi qu'une professeure de l'Université et les étudiants de son séminaire ; il a ainsi montré en

quel mépris il tenait ses collaborateurs et les synergies établies avec la cité, en même temps qu'il manifestait son absence d'intérêt pour l'histoire de Genève et pour son patrimoine.

Si M. Wahler ne montre aucun sens pour la valeur patrimoniale des collections du MAH, il fait également preuve d'aventurisme comme administrateur. La presse s'est fait l'écho de dépenses aussi élevées qu'inutiles ; il a conclu un contrat pour le renouvellement de la ligne graphique du MAH qui est pour le moins discutable, un autre avec une officine new yorkaise pour dire l'avenir du musée sans consulter les conservateurs. Il a de plus accordé aux commissaires d'exposition qu'il invite (sans consultation des conservateurs) des contrats d'un montant très supérieur aux usages de la profession. On est d'ailleurs en droit d'être surpris que de tels dépassements aient pu être acceptés par les responsables de l'administration municipale.

En conclusion, le choix de M. Wahler pour diriger le MAH fut une lourde erreur sur les raisons de laquelle il ne nous appartient pas d'insister. Sa titularisation après deux ans qui permettent de juger de son inadéquation avec le mandat qui lui a été confié condamnerait le MAH à un long déclin, sans parler des conséquences fâcheuses pour les collections et les finances publiques. Nous espérons que l'administration municipale voudra bien, en dehors de tout amour-propre, reconnaître son erreur et en tirer la conséquence.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ces remarques, nous vous prions de croire, Madame la Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers administratifs, à l'assurance de nos sentiments distingués.

Copie à :

M. Gionata Piero Buzzini, secrétaire général, M. Amar Madani, président du Conseil municipal, Mme Paule Mangeat, présidente de la Commission des arts et de la culture, et différents organes de presse